

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

DLP 2-4-79092299

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"

(CHER, EURE-ET-LOIR, INDRE, INDRE-ET-LOIRE, LOIR-ET-CHER, LOIRET)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

93, rue de Curambourg - B.P. 210 - 45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX

Téléphone : 86-36-24

Commission Paritaire de Presse n° 530 AD

ABONNEMENT ANNUEL : 60 F

M. le Sous-Régisseur de recettes
de la Protection des Végétaux

93, rue de Curambourg - B.P. 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX
C. C. P. : La Source 4604-25 C

BULLETIN TECHNIQUE N° 231

30 MARS 1979

TAVELURES DU POMMIER ET DU POIRIER

ARBRES FRUITIERS

Cette année encore, l'inoculum des tavelures est important (périthèces sur feuilles, pustules sur rameaux dans certains vergers de poiriers) et les attaques risquent d'être graves. En conséquence il conviendra d'assurer une bonne couverture des arbres et tout traitement qui aura été lessivé par les pluies devra être immédiatement renouvelé sans attendre un nouvel avis de la Station. Il est rappelé que l'on considère qu'il faut 20 à 25 mm de pluie pour lessiver un traitement.

P O I R I E R S :

La végétation évolue assez lentement. Toutefois de nombreuses variétés atteignent ou dépassent le stade de sensibilité à la maladie (C3 - D). Les projections d'ascospores se poursuivent. En conséquence, si le traitement conseillé dans le Bulletin du 19 Mars n'a pas encore été effectué il convient de le réaliser dès que possible. Si un traitement a déjà eu lieu et s'il a été lessivé par les pluies importantes qui sont tombées dans de nombreuses régions, il convient de le renouveler.

P O M M I E R S :

Les projections d'ascospores sont déjà importantes. Dans les situations et sur les variétés les plus précoces le stade de sensibilité à la Tavelure (C3 - D) commence à être atteint. En conséquence, un premier traitement est conseillé dans ces situations. Ailleurs un traitement devra être réalisé au fur et à mesure que la végétation atteindra le stade sensible C3 - D.

O I D I U M D U P O M M I E R

Il est conseillé, dans les vergers où des attaques importantes d'oïdium ont eu lieu l'année dernière, de commencer la lutte contre ce champignon en profitant du traitement dirigé contre la Tavelure.

Les principaux fongicides utilisables contre l'oïdium sont les suivants (doses exprimées en grammes de matière active par hectolitre d'eau) :

<u>MATIERES ACTIVES</u>	<u>Doses</u>	<u>Spécialités Commerciales</u>
BINAPACRYL	50	Ambox 50
BUPIRIMATE	10	Nimrod
CAPTANE + DITALIMPHOS	100 + 40	Loncap
CHINOMETHIONATE	7,5	Morestan
DINOCAP	25	Karathane ou Capoïd 25 ou Crotothane ou Sovicap
NITROTAL ISOPROPYL + SOUFRE mouillable	42 + 133	Kumulan
PYRAZOPHOS	30	Afugan
SOUFRE MOUILLABLE (micronisé)	600 de soufre (maximum)	Nombreuses
SOUFRE poudrage (trituré, ventilé, sublimé)	en poudrage	Nombreuses
TRIADIMEFON	5	Bayleton 5
TRIFORINE	33,3	Saprol

MONILIA DU CERISIER

Cette maladie peut faire de graves dégâts si le printemps est humide, en détruisant les fleurs. Les premières contaminations peuvent avoir lieu avant la floraison. Nous conseillons donc, dès à présent, un traitement qui devra être effectué sur les variétés sensibles dès que la majorité des boutons floraux auront atteint le stade D - E.

Les fongicides suivants peuvent être utilisés (doses exprimées en grammes de matière active par hectolitre d'eau) : BENOMYL (Benlate) : 30 - CARBENDAZIME (Bavistine ou Derosal ou Sandomil) : 30 - FOLPEL (Nombreuses spécialités) : 100 - IPRODIONE (Rovral) : 75 - MANCOZEBE (Dithane M 45, Sandozèbe) : 160 - THIOPHANATE METHYL (Pelt 44) : 70 - THIRAME (Nombreuses spécialités) : 200.

MONILIA DU PRUNIER

Cette maladie peut également compromettre la récolte en détruisant les fleurs. Il est donc conseillé d'effectuer un traitement dès que la majorité des boutons floraux auront atteint ou dépassé le stade où les fleurs commencent à se dégager dans l'inflorescence. Il est possible d'utiliser des produits conseillés contre le Monilia du cerisier.

CLOQUE DU PRUNIER OU MALADIE DES POCHETTES

Cette maladie fait parfois des dégâts dans quelques vergers de pruniers. Le champignon pénètre dans la fleur avant la floraison et provoque la déformation des fruits qui s'allongent anormalement, restent creux, aplatis et sans noyau. Le traitement dirigé contre le Monilia est également efficace contre la maladie des pochettes.

CLOQUE DU PECHER

La végétation évolue lentement ce qui allonge la période de sensibilité à la maladie. Les nombreuses précipitations limitent la durée d'efficacité du traitement. En conséquence, il y a lieu de continuer d'assurer la protection des arbres.

CECIDOMYE DES POIRETTES

Ce ravageur est présent dans certains vergers. Les attaques se traduisent par des jeunes poires en forme de calbasses renfermant des asticots. La ponte a lieu avant la floraison, au stade D3 - E.

Les risques de dégâts sont d'autant plus importants que les températures sont élevées. Dans les vergers où l'on redoute ce ravageur, un traitement est conseillé quand la majorité des boutons floraux arrive au stade E avec l'un des insecticides suivants (doses exprimées en grammes de matière active par hectolitre d'eau) : DIETHION (Rhodocide) : 100 - LINDANE (Nombreuses spécialités) : 20 - PARATHIONS (Nombreuses spécialités) : 25 - PHOSALONE (Azophène, Zolone) : 60

MALADIE DU DESSECHEMENT DES JEUNES POUSSES DU FRAMBOISIER

(*Didymella applanata*)

Cette maladie se manifeste notamment en hiver par la décoloration argentée des tiges atteintes, au printemps par l'annulation des bourgeons ou la formation de pousses faibles, en cours de végétation par l'apparition sur les rameaux, autour des yeux de la base, de taches allongées et violacées qui s'agrandissent et brunissent.

Les premières contaminations à partir de la forme hivernante de ce champignon étant maintenant possibles, il est conseillé d'effectuer un traitement avec l'un des fongicides suivants : (doses exprimées en grammes de matière active par hectolitre d'eau) : BENOMYL (Benlate) : 30 - CAPTANE (Nombreuses spécialités) : 150 - DITHIANON (Delan) : 50 - MANCOZEBE (Dithane M 45, Sandozèbe) : 160 - THIOPHANATE-METHYL (Pelt 44) : 70 - THIRAME (Nombreuses spécialités) : 200.

CHARANCON DE LA TIGE DU COLZA ET MELIGETHES

/ COLZA /

Les captures de charançon de la tige du colza et de méligèthes sont actuellement très faibles dans les cuvettes jaunes du réseau d'observation.

Cependant, lorsque les conditions climatiques deviendront favorables à ces ravageurs (ensoleillement), des sorties importantes sont à craindre.

.../...

En complément du tableau des insecticides utilisables contre le charançon de la tige du colza et les méligèthes donnés dans le Bulletin Technique de la Station d'Alertes Agricoles "CENTRE" du 21 Mars dernier, il est précisé que l'utilisation de la spécialité PENNCAP M à base de Parathion Méthyle en formulation microencapsulée est strictement limitée à la lutte contre le Charançon de la tige du colza. Il est donc interdit de l'utiliser pour lutter notamment contre les méligèthes et les charançons des siliques, la formulation microencapsulée étant dangereuse pour les abeilles. Pour de plus amples informations, il est recommandé de se reporter à la dernière rubrique de ce Bulletin.

MOUCHE DE L'OIGNON - MOUCHE DE LA CAROTTE /CULTURES LEGUMIERES/

Si les infestations de la mouche de l'oignon sont peu importantes, la protection peut être assurée par l'enrobage des semences avec l'un des insecticides suivants (doses exprimées en grammes de matière active par kilogramme de semences) : DIETHION (Hylémox ou Rhodocide) : 60 - TRICHLORONATE (Phytosol) : 40.

Les meilleurs résultats pour lutter contre ces ravageurs sont obtenus en effectuant un traitement du sol avant le semis avec des granulés insecticides. Des traitements de rattrapage par pulvérisation du feuillage et du sol, en mouillant abondamment, peuvent être également réalisés.

Les insecticides homologués ou en autorisation provisoire de vente contre la mouche de l'oignon et la mouche de la carotte sont les suivants (doses exprimées en grammes de matière active par hectare) :

<u>Matières Actives</u>	<u>Doses</u>	<u>Spécialités commerciales</u>	<u>Mouches de</u>	
			<u>l'oignon-la carotte</u>	
BROMOPHOS ETHYL	5400	Nexagan	G.P.	G.P.
CARBOPHENOTHION	6000	Remadion	G	G
CHLORFENVINPHOS	5000	Birlane, Psilatox	G.P.	G.P.
CHLORPYRIPHOS	3000	Dursban	G	
DIAZINON	8000	Basudine, Umuter	G	G
DICHLOFENTHION	6000	Tri - VC 13	G	G
DIETHION	5000	Hylémox, Rhodocide	G	G.P.
FONOFOS	2000	Dyfonate	G	G
TRICHLORONATE	2500	Phytosol	G.P.	G.P.

G = Granulés

P = Pulvérisation

Pour les traitements en localisation, la dose est plus faible et doit être calculée en fonction de la surface réellement traitée.

MOUCHE DU CHOU

Les premières mouches ne sont pas encore apparues en élevage. Cependant, nous indiquons, dès à présent, les méthodes de lutte possibles, contre ce ravageur (les doses sont données en matière active) :

* Traitement du sol avant plantation avec l'un des insecticides suivants : BROMOPHOS - ETHYL (granulés et pulvérisation) : 5400 g/ha - CHLORFENVINPHOS (granulés et pulvérisation) : 6000 g/ha - DIAZINON : 8000 g/ha - LINDANE : 1500 g/ha - TRICHLORONATE : 2500 g/ha.

* Traitement des graines : LINDANE : 100 g/kg - TRICHLORONATE : 40 g/kg

* Traitement au pied des choux après plantation et reprise des plants, par dépôt de granulés à base d'un des insecticides suivants : BROMOPHOS ETHYL - CHLORFENVINPHOS - DIAZINON - TRICHLORONATE.

P.B.O. 7

* Arrosage au pied des choux après reprise des plants, à raison de 0,1 litre par pied d'une bouillie contenant l'un des insecticides suivants : BROMOPHOS ETHYL (50 g/hl) - DIETHION (30 g/hl).

* Poudrage au pied des choux avec un insecticide à base de LINDANE

La mouche du chou attaque également les navets. Les traitements du sol donnent des résultats intéressants et les insecticides utilisables sont les suivants : CHLORFENVINPHOS : 6000 g/ha - TRICHLORONATE : 3125 g/ha.

CONDITIONS D'UTILISATION DU PENNCAP M / TOUTES CULTURES /

Un arrêté ministériel du 14 Février 1979 (J. O. du 1er Mars 1979) a réglementé l'utilisation de la spécialité PENNCAP M qui est à base de Parathion Méthyl présenté sous forme de microcapsules.

L'article 1 de cet arrêté indique : "Sauf dérogations accordées spécifiquement dans le cadre de la loi modifiée du 2 Novembre 1943, l'utilisation des formulations à base de Parathion Méthyl présentées sous forme de microcapsules est interdite, quel que soit l'appareil applicateur utilisé, sur toutes cultures, à toute époque".

Les seules dérogations qui ont été accordées sont les suivantes :

RAVAGEUR VISE ET DOSE DE PRODUIT COMMERCIAL		PERIODE D'EMPLOI
- Tordeuse Orientale du pêcher	0,120 l/hl	uniquement
- Carpocapse du pommier	0,120 l/hl	<u>après</u>
- Acariens du pommier	0,120 l/hl	<u>la</u>
- Puceron Vert du pommier	0,100 l/hl	<u>fin</u>
- Tordeuses (Eudemis et Cochylis) sur vigne	0,125 l/hl	<u>floraison</u>
- Grosse Altise du colza	0,8 l/ha	période normale de lutte contre ces ravageurs
- Charançon des Tiges du colza	1,25 l/ha	
- Pégomyie de la betterave	0,8 l/ha	
- Puceron Vert de la betterave	1,2 l/ha	
- Puceron Noir de la betterave	1,2 l/ha	

La vente et l'utilisation de cette spécialité sont strictement limitées aux seuls usages énumérés ci-dessus quelles que soient les indications que porteraient des notices dont la rédaction serait antérieure à l'arrêté du 14/2/79 et que des agriculteurs pourraient encore avoir entre les mains.

La formulation microencapsulée augmente la rémanence du parathion méthyl, réduit sa toxicité aigüe mais est dangereuse pour les abeilles. Aussi convient-il de bien respecter cette réglementation.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
 Chef de la Circonscription Phytosanitaire
 CENTRE
 G. BENAS